

des divers points les plus propices pour l'établissement des colons. Ces bateaux ont Roberval pour point de départ et remontent les rivières navigables qui se jettent dans le lac. Avec ces facilités, les établissements nouveaux de Normandin, Albanel, Mistassini, Péribonca, Honfleur, et La Rivière à la Pipe sont rendus très accessibles.

Les colons nouveaux nous arrivent par groupes tellement nombreux que nous n'avons pas l'accommodation nécessaire pour les abriter à leur arrivée, et nous sommes en conséquence forcés à en refuser plusieurs à la fois. Cette question est très importante. Un tel état de choses nuit à l'avancement de notre œuvre, et le succès futur de nos efforts en dépend entièrement. Espérons donc que les gouvernements en arriveront bientôt à nous aider plus efficacement en augmentant le subside annuel, ce qui nous permettra de continuer notre travail sur une plus grande échelle. Espérons aussi, qu'avant longtemps nous aurons une bâtisse pour recevoir nos colons au débarcadère, à Péribonca, qui est le centre de toute la région et le point de départ pour l'intérieur.

Parmi les nouveaux colons qui nous sont arrivés l'année dernière, nous comptons 66 Acadiens, venant de l'Île du Cap Breton. Ces gens sont tellement satisfaits de leur nouveau pays qu'un grand nombre de leurs amis sont à se préparer pour les suivre dans la région du Lac St-Jean, au lieu d'émigrer aux Etats-Unis, comme ils l'auraient fait autrement.

Il y a eu tellement d'ouvrage au Lac St-Jean l'année dernière qu'il a été impossible d'avoir assez d'hommes pour les chantiers durant l'hiver.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'augmentation sensible dans le nombre de colons nouveaux venant des Etats-Unis, ce qui prouve à mon point de vue, que le mouvement de rapatriement est tellement accentué que, considérant les bénéfices immenses qu'en retirent les deux gouvernements tant local que fédéral, ces deux gouvernements dis-je devraient trouver le moyen de nous aider plus effectivement afin que nous puissions continuer notre œuvre entreprise sous d'aussi favorables chances de succès.

Il y a deux ans, nous avons été forcés de renvoyer à Détroit Mich., un certain nombre de personnes qui ne seraient jamais devenues des colons sérieux. Je suis heureux de vous faire constater que nous n'avons pas eu les mêmes difficultés l'an dernier, ayant été plus prudents dans le choix de nos colons